

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	9 (1880)
Heft:	11
Rubrik:	Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

réserves à faire que pour quelques tendances vers le matérialisme. M. Bieler ne manquerait pas de les faire disparaître.

Que notre savant professeur de Lausanne réalise en outre le projet qu'il annonce dans sa préface. Une série de planches murales concernant la construction extérieure et intérieure de nos animaux domestiques, avec une instruction sur la zoologie qui s'y rapporte, recevra incontestablement le meilleur accueil de la part des hommes qui désirent donner à l'enseignement une tendance pratique. Que l'on entretienne un peu moins nos écoliers du lion, du boa, du caïman, du colibri, et de tous les animaux exotiques. Le bon sens ne nous dit-il pas qu'il vaudrait mieux leur apprendre à connaître la vache, le cheval, le mouton, le porc, etc. ? Vraiment ce serait plus rationnel et surtout plus utile.

Les notions préliminaires que l'auteur a ajoutées au manuel de M. Wettstein témoignent d'une grande expérience dans l'enseignement des sciences naturelles et d'une intelligence, d'un sentiment profond des besoins des écoles.



PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue

LAURE

Un matin, Laure allait à l'école, ses livres sous un bras, son petit panier sous l'autre. Un pauvre vieillard infirme se présenta devant elle, lui tendit la main, et dit : « Ah ! ma chère enfant, donnez-moi quelque chose, j'ai faim. » Laure cherche dans sa poche, mais elle est vide. Alors elle ouvre son petit panier et prend les fruits et le morceau de pain que sa mère y avait mis pour son déjeuner. « Tenez, dit-elle, pauvre homme, voilà tout ce que j'ai, nous allons le partager. » Le vieillard la remercia, les larmes aux yeux, et Laure s'en alla l'âme joyeuse. Son déjeuner ne lui fit jamais autant de plaisir.

I

COMPTE-RENDU

1. Comment s'appelait la jeune fille dont il est question ?
2. Où allait-elle ?
3. Que portait-elle ?
4. Qui rencontra-t-elle sur sa route ?

5. Que fit le vieillard à la vue de la petite fille et quelles paroles lui adressa-t-il ?
6. Où Laure, chercha-t-elle, tout d'abord quelque chose ?
7. Que prit-elle ensuite dans son petit panier pour présenter à l'infirme ?
8. Quelles paroles adressa-t-elle au vieillard en lui faisant l'aumône ?
9. Le pauvre vieillard fut-il touché de la charité de la petite fille ?
10. Laure, éprouva-t-elle une satisfaction d'avoir fait une bonne action ?
11. Est-ce qu'elle regretta son déjeuner ?
12. Que pensez-vous de la conduite de Laure ?

II

EXERCICES DIVERS

1. Après avoir fait la lecture et le compte-rendu de cette anecdote, la faire raconter de vive voix à plusieurs enfants.
2. La donner ensuite pour sujet de composition écrite.
3. En faire faire le résumé en 4 ou 5 lignes. Par exemple : Laure en allant à l'école rencontra un vieillard qui lui demanda l'aumône. Laure partagea avec lui le déjeuner qu'elle avait dans son petit panier, puis s'en alla l'âme joyeuse.
4. Développer les membres des phrases suivants :

A dicter

Laure allait à l'école.
Elle rencontra un vieillard.
Ce vieillard lui demanda l'aumône.
Laure prit son déjeuner et le partagea avec lui.
Et elle s'en alla toute joyeuse.

Corrigé

Un matin, Laure allait à l'école, ses livres sous un bras, son petit panier sous l'autre.
Un pauvre vieillard infirme se présenta devant elle.
Le pauvre vieillard lui tendit la main et lui dit : Ah ! ma chère enfant, donnez-moi quelque chose, j'ai faim.
Laure ouvre son petit panier et prend les fruits et le morceau de pain que sa mère y avait mis pour son déjeuner. Tenez, dit-elle, pauvre homme, voilà tout ce que j'ai, nous allons le partager.
Laure s'en alla, l'âme joyeuse; son déjeuner ne lui fit jamais autant de plaisir.

III

ANALYSE LITTÉRAIRE

1. Dites si le sujet est une lettre, une description ou une narration.

2. Qu'est-ce qu'une lettre, une description, une narration ?

3. Pourquoi ce morceau est-il donc une narration ?

4. En combien de parties peut-on diviser ce sujet ?

5. Indiquez l'objet de chacune de ces trois parties.

6. Comment appelle-t-on une personne souffrant des membres ?

R. *Infirme.*

7. Combien y a-t-il de phrases dans ce texte ?

(A suivre.)

P. G. inst.

Erratum. C'est par erreur que, dans le dernier numéro, l'article inséré sous la date du 29 mars figure en compte de Caisse. (1)

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

Le 6 mars. — L'ennui m'a visité ce soir ; il y avait des nuages à mon ciel ; tout y était sombre, noir ; aucune étoile n'y versait sa lumière sereine et bienfaisante. Pour congédier cet hôte importun, j'ai ouvert un Lamartine, mais les pages les plus touchantes, les plus sentimentales m'ont laissé froid et indifférent. Pour dernier expédient j'ai feuilleté une liasse de vieux papiers, parmi lesquels se trouvent mon journal d'autrefois et un grand nombre de correspondances. Ces écrits ont reporté mes pensées vers les douces années de l'enfance et de la première jeunesse. J'aime tant à respirer dans la tiède atmosphère des souvenirs ; c'est tout un passé heureux qui déroule ses riants tableaux à mes yeux éblouis. Les heures coulent alors inaperçues ; je me plais à rêver au milieu de ces débris du temps, comme l'infatigable Scipion aimait à errer au milieu des ruines de Carthage.

(1) Un journal — le seul qui ne fasse point de personnalité a entretenu gravement ses lecteurs de cette faute dans l'un de ses derniers numéros. Il l'a fait sur ce ton d'exquise courtoisie qui témoigne de la haute éducation et de la modération exemplaire de ses rédacteurs. Comme ce journal ne professe pas moins d'horreur pour tout acte de lâcheté que pour les personnalités, tout naturellement il a signé son article. Du reste personne mieux que lui n'était qualifié pour relever une faute du *Bulletin*, lui qui, l'autre jour encore, en annonçant des nominations, ne faisait, dans quatre ou cinq lignes, pas plus d'une douzaine de fautes.

Merci donc, aimable confrère, merci mille fois de l'intérêt que vous portez à notre Société, à son organe, aux instituteurs de notre canton. Nous nous en souviendrons.